

« J'étais un survivant, aujourd'hui je suis vivant »

A 51 ans, Cédric Louis ramène deux médailles des Jeux nationaux des transplantés. Et un message fort : « le don d'organe, ça marche. Il faut en parler ».

Fin et élancé, le regard bleu aux restes d'enfance malgré la cinquantaine, sur la terrasse ensoleillée de sa maison du Garric Cédric Louis ressemble à un sportif heureux qui vient de monter sur un podium. En témoignent deux médailles aux rubans tricolores posées devant lui. Mais c'est bien plus le 40 km en ligne et le 5 km contre la montre cyclistes, aux Jeux nationaux des transplantés et dialysés fin mai à Narbonne, qu'a surmonté ce passionné de deux-roues. « Avant je me considérais comme un survivant, aujourd'hui comme un vivant même si je n'oublie jamais d'où je viens » confie l'Albigeois sans ciller.

Jusqu'à l'âge de 16 ans il était de toutes les sorties à deux roues, VTT, BMX, route, sans oublier le moto-cross et la passion du snow board. Mais une première syncope révèle une cardiopathie génétique, contraignant le jeune homme à prendre un traitement permanent et à faire le deuil de ses passions sportives. « C'était frustrant, mon corps se dégradait. Je voyais les autres continuer, j'avais un sentiment d'injustice » se souvient-il.

À 29 ans, parce que le traitement ne



Cédric Louis chez lui au Garric, de retour des Jeux nationaux des transplantés et dialysés où il a fait deux podiums. / DDM EC.

suffit plus à enrayer les crises, on lui implante un défibrillateur dans la poitrine qui en cas de tachycardie envoie un choc électrique. Il en changera 7 fois jusqu'à ce funeste jour d'octobre 2019.

À 49 ans il s'écroule

Calibre d'écran, son et image, une profession exercée par moins de 5 personnes en France, Cédric Louis exerce dans tout l'hexagone. Ce jour-là il est chez un client à Toulouse quand son cœur s'emballe. « L'appareil a choqué, choqué, mais ça repartait sans arrêt ». À 49 ans, avec une hygiène de vie irréprochable, ce père de deux filles de 19 et 24 ans fait un AVC et un arrêt cardiaque. Transporté à Purpan, il faudra 45 minutes de réanimation manuelle pour le sauver. Provisoirement Placé en coma artificiel pendant trois semai-

nes, dialysé, intubé, avec une circulation sanguine extracorporelle et un cœur artificiel complet, il restera deux mois et demi comme ça perdant 25 kg. « Je ne parlais quasiment plus. J'étais paraît-il le cas le plus désespéré de tout Midi Pyrénées... Mes enfants sont venus me dire au revoir » raconte, visage grave, ce véritable revenant.

Le Mont Ventoux à vélo à 50 ans

« Et puis le 16 janvier 2020, je me souviens il était 7h du soir, ils sont venus à cinq me dire qu'ils avaient une bonne nouvelle : un donneur compatible ». Le lendemain à 4 h du matin, il était opéré pendant 10 h par l'équipe du Professeur Bertrand Marcheix. « C'est un magicien, un grand Monsieur » disent en chœur Cédric et son épouse Céline. Huit mois plus tard Cédric Louis, au mental, bouclait l'ascension

à vélo du Mont Ventoux. Aujourd'hui il pratique à nouveau le snow board, s'entraîne au vélo avec un coach sportif et prépare les 24 h du Mans vélo en août et les Jeux mondiaux des transplantés en avril 2023 à Perth en Australie.

À quoi pensait-il en mai dernier sur le podium de ses premiers Jeux nationaux ? Le regard embué de larmes il se fige un instant. Avant de murmurer : « Je pensais à là où j'en étais deux ans avant. Je pensais à mon donneur... »

Aujourd'hui Cédric Louis a décidé de rejoindre l'Adot81, association pour les dons d'organes et de tissus humains, pour témoigner. « Il faut en parler. Le don d'organe, ça marche. Ça roule même » conclut-il, Et cette fois il sourit.

Martine Lecaudey

